

Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

Travaux menés en Suisse entre 2013 et 2017

Au sein du mouvement ATD Quart Monde, les liens de confiance tissés depuis de nombreuses années avec des personnes vivant en Suisse des situations d'exclusion ou de pauvreté, ont permis de créer un espace appelé « Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants », qui rassemble des personnes touchées par les mesures de coercition et les placements extra-familiaux à des fins d'assistance et d'autres membres du Mouvement, afin de saisir la chance offerte par la reconnaissance de ces violences infligées à des familles pauvres dans l'histoire récente du pays.

Un groupe d'une quinzaine de personnes s'est retrouvé régulièrement en 2014, 2015, 2016 et 2017 pour contribuer à écrire et comprendre l'histoire de notre pays à la lumière de ce qu'ont vécu et vivent encore les familles en situation de grande pauvreté. Vous trouverez ci-après une brève présentation des travaux réalisés, accompagnée de certaines paroles que nous avons recueillies.

Saisir les avancées du pays

Participation à la cérémonie de commémoration du 11 avril 2013 : des membres du Mouvement étaient présents à cette cérémonie à Berne. Ils en ont été profondément marqués, même si chacun porte un regard différent sur les paroles dites.

« J'en suis fortement impressionnée. Il y a trente ans, quand je parlais de ces réalités, je me suis trouvée bien des fois sans parole devant cette affirmation de gens de mon pays : Vous importez la pauvreté de France ! »

« Quand on reste aujourd'hui encore considérés comme des fautifs, comment croire à ces excuses faites par l'État le 11 avril 2013 à Berne ? On continue à être observés, à devoir rendre des comptes, à devoir faire comme les autres l'exigent. »

Rencontres individuelles avec des représentants d'institutions et historiens : Olivier Baud, secrétaire général de la Fondation officielle de la Jeunesse de Genève le 28 mars 2014, Francis Python, historien, le 24 avril 2014, Geneviève Heller, historienne, le 22 mai 2014

Rencontre avec M. Luzius Mader délégué pour les victimes des mesures de coercitions à des fins d'assistance, le 27 novembre 2015 : Une délégation d'ATD Quart Monde s'est rendue à Berne. Les délégués ont insisté sur le fait que la pauvreté avait été, pour une grande partie des personnes concernées, la cause des mesures ou placements opérés et des torts subis. Ils ont dit la souffrance des personnes qui n'ont pas été reconnues comme parents. M. Mader leur a donné des éclairages sur le projet de loi proposé en contre-projet indirect à l'initiative sur la réparation. Un des délégués a relayé le désir de certains de recevoir une lettre d'excuses officielle, adressée à chacun nommément. Recevoir une lettre personnelle, c'est détenir enfin la preuve officielle des torts subis.

Rassembler les forces et se ressourcer

Rencontres et temps d'échanges autour des avancées et des découragements face à la possibilité offerte d'accéder aux dossiers et au fonds d'urgence les 29.05.2014, 29.10.2014, 23.01.2015, 14.03.2015, 02.05.2015, 12.09.2015, 31.01.2016.

« Normalement, il devrait y avoir du bon et du mauvais, comme dans chaque personne. Mais il n'y a que du mauvais » (à propos du contenu des dossiers)

« Un dossier, ce n'est pas ta personne. C'est soi-disant ce que l'on pense de toi. Mais tu n'es pas ce qui est écrit. »

« C'est comme si je n'existais pas, comme si je n'avais jamais vécu. » (absence de dossier dans une institution)

« Cet argent aujourd'hui ne me sert à rien. Je préfère être pauvre et rester pauvre. Cela me suffit. J'accepte ce pardon. Je n'ai pas envie d'être acheté. »

« Moi, c'est un peu l'argent qu'on m'a enlevé. J'ai eu un accident, j'ai été à l'atelier protégé, l'argent que j'ai reçu de l'accident, ils me l'ont enlevé pour rembourser des dettes. C'est de la récupération. »

Rencontre le 3 décembre 2016 avec Mme Laetitia Bernard, professionnelle du centre LAVI de Fribourg, qui a accompagné plusieurs membres du groupe dans leurs démarches pour retrouver et consulter leurs dossiers. Échange autour de la question : « Retourner dans son passé : qu'est-ce qui aide à avancer ? Qu'est-ce qui fait du bien ? Qu'est-ce qui n'est pas bien ? Est-ce que ce "ressourcement" c'est celui qu'on a voulu ? Qu'est-ce qu'on voudrait d'autre ? » Les échanges ont été fructueux, ainsi que les témoignages de personnes qui sont dans des démarches d'écriture de leur histoire de vie.

« J'ai lu le livre *Des Suisses sans nom*. Et là je me suis sentie reconnue, je me suis dit : mais il y a d'autres qui ont vécu la même chose. ! Ce n'est pas seulement la faute à mes parents. Et eux ils s'en sont sortis. Moi ça m'a aidée à avancer. »

Mme Bernard : « L'important c'est de retrouver votre force, vous aimer vous-même. Ce n'est pas obligatoire de voir le dossier qui peut être trop douloureux. »

« L'État t'a catalogué. Tu restes tatoué à vie. C'est trop facile. Ce qui manque c'est la vérité. Qu'est-ce qui nous prouve ? Comment tu veux prouver ça ? »

« On va au plus profond de nos abîmes de notre être. On recherche une épave au fond des abîmes. Les trésors qui sont coulés avec. On va rechercher l'obscur = le mal. Des fois dans la mal tu deviens meilleur. »

Briser le silence

Organisation par le Mouvement ATD Quart Monde d'une table ronde, le 20 juin 2014 à Treyvaux, sur la question : Comment permettre aux personnes touchées aujourd'hui par la pauvreté de rompre le silence sur ce qu'elles ont vécu et de contribuer à écrire une part de l'histoire du pays qui est aussi leur histoire ? Plus de cinquante membres et amis du Mouvement y ont assisté.

« On a été privé de notre enfance, de l'école, de notre adolescence. C'est un droit aujourd'hui que de parler, mais on ne peut rompre seul un silence tellement profond. »

« Je dis qu'il faut laisser des traces, qu'il faut absolument que les gens qui ont connu cette situation parlent car, plus on va garder en soi, moins de gens le sauront et notre histoire, pour finir, va être effacée définitivement. »

« Vous vous retrouviez là uniquement parce que vous étiez d'une famille pauvre. (...) Et je me pose aussi la question de savoir si aujourd'hui la pauvreté n'est pas encore une des causes des placements. »

Vernissage du livre «Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli. Meine Erinnerungen», de Nelly Schenker, le 10 décembre 2014 au RomeroHaus à Lucerne. Une vingtaine de rencontres lecture-dialogue ont été organisées en Suisse alémanique entre novembre 2014 et septembre 2017.

« Pour moi, l'important c'est de pouvoir écrire mon histoire. ... Mais ça peut devenir lourd, on ne sait pas de quel côté ça va tourner. Sera-t-elle vue comme une histoire de trop comme j'ai été une enfant de trop ? »

Participation à l'émission La ligne de cœur, le lundi, 13 avril 2015 à la salle communale de Ponthaux.

Dialogue avec un groupe d'amis du Mouvement du monde chinois le 18 juin 2015 à Treyvaux.

« Je veux témoigner aujourd'hui de M., parce qu'il est mort à ses 13 ans, par abandon et mauvais traitements dans un centre de redressement. ... Sa façon de résister dans le silence nous engage, parce qu'il faut que ça change. »

« Moi j'ai été abandonné par la société quand j'étais enfant. Mes parents aussi ont trop souffert. Abandonner un enfant, c'est abandonner l'avenir du monde. Humblement, je vous dis : courage, ne désespérez pas ! »

Rencontre avec des Valaisans anciennement « enfants placés » soutenus dans leur démarches par des professeurs et étudiantes de la HES-SO en travail social de Sierre, le 17 octobre 2015 à Fribourg.

Dialoguer avec le monde universitaire

Université populaire Quart Monde avec Markus Furrer, historien, le 22 novembre 2014 : après un temps de travail en petits groupes autour de la question suivante : « Quel mot pour dire le fil rouge de mon chemin de vie ? », un temps d'écoute et de dialogue a eu lieu avec l'historien.

« Ces personnes venaient de situations de marginalité, de pauvreté. Alors, tout l'engrenage de l'état social de l'époque s'est mis en route: Les instituteurs, les autorités

tutélaires, mais aussi les associations de parents contribuaient au placement extrafamilial. Souvent c'était simplement la pensée financière. Les communes ne voulaient pas dépenser trop d'argent. »

« Pour moi, la première des choses à faire avant d'écrire, c'est le pardon. On doit vraiment apprendre à pardonner, à soi-même, à ce qu'on nous a dit, ce qu'on nous a fait. On ne peut pas vivre avec ça en nous »

« Aujourd'hui, il ne faut pas que ton passé soit une défense, comme pour dire : j'ai raison et pas toi. C'est pas la bonne solution. Le passé doit être une connaissance, un moyen de partage. »

Participation au colloque «une responsabilité inavouée, des droits bafoués » à l'Université de Fribourg, les 26 et 27 mars 2015

« J'aimerais vous raconter l'histoire de ma famille où des enfants ont été placés sur 5 générations. (...) On est catalogué. On porte sur nous le poids du passé. On décide à notre place. (...) Si je raconte tout ce passé, c'est qu'il faut stopper cette répétition, il faut améliorer le présent. »

« La parole d'une Canadienne m'a marquée. Elle n'était pas tout à fait d'accord avec le principe qu'on touche de l'argent. Parce que cela donnait trop de jalousie dans les familles. »

Dialogue avec Anne-Françoise Praz, historienne, lors de l'assemblée générale d'ATD Quart Monde Suisse, le 2 mai 2015

« L'histoire des placements est celle d'une succession de scandales, de dénonciations, d'indignations de la part de diverses personnalités, aussitôt exprimées, aussitôt retombées. C'est donc une vraie question historique de savoir pourquoi ces voix ont crié dans le désert... et enfin rencontrent une résonance. »

Différentes interventions lors de séminaires et colloques en France : Séminaire international *Campus*, du 24 au 28 août 2015 au Centre international du Mouvement ATD Quart Monde, à Pierrelaye ; Journée d'étude *Toute la place du pauvre dans la Cité* le samedi 15 octobre 2016 au Centre Joseph Wresinski à Baillet-en-France ; Colloque international *Ce que la misère nous donne à repenser (avec Joseph Wresinski)*, du 6 au 13 juin 2017 à Cerisy-la-Salle.

Participer à l'écriture de l'histoire

Lors de la rencontre du groupe le 31 janvier 2016, le projet a été émis de rencontrer la Commission Indépendante d'Experts (CIE) chargée de réaliser une étude sur les internements administratifs avant 1981.

« Le lien entre le passé et l'aujourd'hui, ce serait intéressant de repérer dans l'histoire les mauvaises pratiques des institutions, et voir aujourd'hui si elles ne se reproduisent pas, en analysant aussi une ou des pratiques d'aujourd'hui. »

« Il faudrait qu'ils soient à l'écoute de ce que nous faisons. Et que nous les écoutions. On ne sait pas comment ils travaillent... Attention à ne pas leur apporter le miel... Est-ce que ça sert aux plus pauvres ? Nous aussi on est les historiens... il faudrait essayer de travailler avec eux pour savoir quel est le but de leur travail. »

Lecture approfondie de plusieurs chapitres du programme de recherche de la CIE, le 25 juin 2016 : En petits groupes, par la méthode des croisements des savoirs, les membres du groupe ont travaillé à la compréhension des termes du programme de recherche. Ils ont relevé des points et préparé des questions à poser aux historiens.

« On parle encore très peu aujourd'hui des parents, de tous ces parents qui se sont vu prendre leurs enfants. »

« Les circonstances (pauvreté, chômage, maladie) ne sont jamais indiquées comme causes des placements, ce sont les personnes qui sont mises en cause. »

Dialogue avec trois historiennes de la CIE, Anne-Françoise Praz, Loretta Seglias et Joséphine Métraux, au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux, le 15 septembre 2016. Cette question posée par une membre du groupe a été centrale : « Quelle histoire commune avec chaque histoire qui est unique ? » Le groupe a insisté pour qu'une attention soit portée aux parents des enfants et adolescents placés à l'époque et que la pauvreté soit nommée comme cause et non seulement comme conséquence de l'internement. Les historiennes ont montré combien elles sont attentives dans la consultation des sources à discerner la résilience des internés, en particulier dans des lettres écrites par eux et jamais envoyées, retenues par l'administration !

« On repart de cette rencontre avec un peu plus encore de sens critique envers les étiquettes qu'on verra dans les documents. »(les historiennes)

« Les discussions ont évolué d'un « vous » à un « nous ». Malgré les perspectives, attentes et approches différentes, les membres d'ATD Quart Monde et de la CIE ont comme but commun de faire connaître cette histoire à un large public. »

Participation de deux membres à l'échange organisé par la CIE dans un « world café » à Berne le 24 octobre 2016, sur les différents projets de diffusion des résultats de la recherche prévus par la Commission Indépendante d'Experts.

Étude des rapports de bilan intermédiaire publiés sur le site de la CIE lors de la rencontre du 20 mai 2017 à Treyvaux : Comprendre comment les historiens travaillent. En quoi, les résultats présentés répondent-ils aux questions que nous avons posés ? L'histoire de Rosa Sommerhalder présentée dans la session D a marqué les participants :

« Cette femme, elle a dû souffrir. Qu'on te laisse sortir et trois semaines après, on te remet en prison. »

« Les historiens ne peuvent pas changer la vie de Rosa, ils peuvent dire : là il y avait un problème en Suisse au niveau du droit, là il y avait un problème en Suisse au niveau du regard. Peut-être que maintenant, il y a aussi de tels problèmes et comment on fait ? »

Ne pas dissocier la démarche historique de ce que peuvent vivre aujourd'hui des familles en situation de pauvreté et d'exclusion

Participation à une journée nationale du Mouvement, le 27 septembre 2014 :

« Dans mon enfance, ils m'ont mise à part. C'est pour ça que je me révolte toujours un peu plus quand je vois qu'un enfant de quatre ans doit vivre de nouveau la même chose. »

Rencontre avec le Groupe des Jeunes du Mouvement le 12 septembre 2015 :

« Le foyer, c'est un lieu où il y a vraiment une communauté, mais c'est pas simple de se rendre compte que c'est presque une prison. »

Échange avec M. Reto Brand, collaborateur scientifique du Délégué aux victimes, le 29 octobre 2016 à Treyvaux, dans le cadre d'une journée de préparation à la Conférence nationale de lutte contre la pauvreté.

« L'expérience de la mise en œuvre de l'aide immédiate a montré que beaucoup de personnes concernées vivaient au seuil de la pauvreté. Souvent la pauvreté se faufile comme un fil rouge à travers leurs biographies. »

« La Confédération s'est excusée, mais je continue de subir des humiliations liées à la pauvreté. Il y a une loi sur la réhabilitation. Mais quelle réhabilitation dans ma vie de tous les jours, dans mon accès à la formation, au logement ? »

Participation d'une délégation à la session européenne « Vivre en famille », les 20 et 21 avril 2017, au Centre international d'ATD Quart Monde à Pierrelaye (France)

« J'ai un rêve, peut-être que l'expérience de la Suisse pourra nous aider. On nous enlève nos enfants pour carences éducatives et quand ils reviennent ils n'ont pas d'avenir. J'espère qu'un jour on pourra leur demander des comptes. »

S'associer et comprendre les travaux des autres

Portes ouvertes : Participation d'une petite délégation du Mouvement ATD Quart Monde aux portes ouvertes du mémorial national pour les enfants placés à Mümliswil, le 29 mars 2014.

Vernissage du livre « Entre assistance et contrainte : Le placement des enfants et des jeunes en Suisse 1850-1980 », le 10 octobre 2014 à Fribourg.

Soirée thématique "Enfants Placés" avec présentation en première de 2 films "Portraits Plans-Fixes", le 18 mars 2015 à Lausanne.

Table ronde : „Die Macht der Akten“ dans le cadre de l'exposition „Auf der Suche nach der eigenen Geschichte – Fremdplatzierungen in Bern 1920-60“, le 7 avril 2015, au Kornhausforum à Berne.

Exposition de photos « Enfants placés, portraits de Peter Klaunzer » à la Tour des Prisons de Berne, le 14 novembre 2016 : Table ronde « Gestohlene Kindheit. Gibt es eine Wiedergutmachung ? »

Documentation

Voici une sélection de publications qui mettent en lumière le courage, la résistance et le combat des personnes et familles très pauvres en Suisse face au mépris, à l'assistance coercitive et au placement. La plupart de ces publications est disponible en version électronique sur le site <https://www.quart-monde.ch/projets/culture-art-et-savoir/chercheurs-dhistoire/>

Une longue histoire de courage, de résistance et de combat

- Nelly Schenker, « *Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli* » *Meine Erinnerungen*, édition gesowip, Bâle 2014.
- Marie-Rose Blunsi Ackermann, « Parlez avec nous, pas sur nous », *Sécurité sociale CHSS* 3/2010, pp. 138-140.
- Marco Leuenberger et Loretta Seglias, « Enfants placés au travail en Suisse », *Revue Quart Monde* n°209 (2009), Les droits de l'enfant en action.
- Oeschger, Annelise : « A nous d'emblée, on ne nous a pas donné de chance », *Revue Quart Monde* n° 178 (2001), pp. 26-29.
- Myriam Grütter, « Être entendu par la justice quand on n'est pas écouté? », dans Jona M. Rosenfeld / Bruno Tardieu, *Artisans de démocratie. De l'impasse à la réciprocité: comment forger l'alliance entre les plus démunis et la société?* Paris, 1998, pp. 187-200.
- Brigitte Muller, « La résistance d'une famille au refus de citoyenneté », *Revue Quart Monde* n°143 (1992), Habiter en humanité.
- Anne-Claire Brand, « Bâtir une famille », *Revue Quart Monde* n°122 (1987), Droits de l'homme, droits de l'autre, pp. 7-12.
- « En tant que pères et mères... », Prise de parole d'une délégation du Quart Monde de Bâle à l'occasion du colloque « Le droit des familles de vivre dans la dignité » Conseil de l'Europe, Strasbourg, novembre 1984, *Revue Quart Monde*, N°122 (1987), Droits de l'homme, droits de l'autre.
- « La protection de l'enfance - sa signification pour les familles les plus pauvres hier et aujourd'hui », Rapport suisse, dans *Vivre dans la dignité. Familles du Quart Monde en Europe 1984*, Livre blanc, ATD Quart Monde, 1984, pp. 21-80.
- Conclusions du père Joseph Wresinski au colloque « Le droit des familles de vivre dans la dignité », Conseil de l'Europe, Strasbourg, 23 et 24 novembre 1984.
- Joseph Wresinski, « Les familles du Quart Monde », article paru dans *Famille chrétienne*, janvier 1984.
- Hélène Beyeler-Von Burg, *Des Suisses sans nom. Les heimatloses d'aujourd'hui*, Éditions Science et Service, Pierrelaye-Treyvaux 1984.
- « Vous souvenez-vous d'elle? », ATD Quart Monde Suisse, *Rapport annuel 1983*, pp. 18-19 (Extrait du livre de Lucien Duquesne, *Que l'injustice s'arrête*, Éditions Science et Service 1982: pp. 104-109)
- *Enfants de ce temps. Livre blanc des enfants du quart monde*, édition pour la Suisse, Pierrelaye - Treyvaux 1979.
- *Quand l'histoire se rétablit*, Éditions Science et Service 1978, pp. 52-53; 74-75.

Saisir la chance offerte par la reconnaissance des violences subies

- CIE internements administratifs, « Rencontre avec ATD Quart Monde, 15 septembre 2016 », <http://www.uek-administrative-versorgungen.ch/fr/Rencontres.16.html?entry=1>
- Caroline Petitat, « Dialogue avec des historiennes », *Information Quart Monde* n°189, décembre 2016.
- « Une rencontre à l'office fédéral de justice », *Information Quart Monde* n°186, mars 2016, p.1.
- Anne-Françoise Praz, « Placements d'enfants en Suisse : les questions que se posent les historiens », *Revue Quart Monde* n°236 (2015), *Se gouverner «têtes ensemble* », pp. 49-53.
- Markus Furrer, « La recherche historique sur les placements extrafamiliaux en Suisse afin de réhabiliter les personnes concernées et contribuer à un avenir digne pour les enfants. Exemple focalisé sur les foyers d'enfants dans le canton de Lucerne au 20e siècle », Intervention à Treyvaux, le 18 juin 2015.
- « Contribuer à écrire l'histoire du pays », Supplément *Information Quart Monde* n° 180, septembre 2014.
- Gérald Schmutz, « La Suisse a une face cachée, vous savez. », *Information Quart Monde* n°179, juin 2014.
- François Jomini, « Cette histoire, nous l'avons payée cher », Éditorial *Information Quart Monde* n°179, juin 2014.
- François Jomini, « Le placement hier et aujourd'hui », *Information Quart Monde* n°174, mars 2013.
- Anne-Claire Brand, « Comment défaire ce qui a été fait? », *Revue Quart Monde* n°226 (2013), Identités, appartenances et vivre ensemble.

Réfléchir avec les enfants à ce chapitre de notre histoire

- « L'enfance de Nelly », *La lettre de Taponi* n° 404, janvier-février 2016.
- Véronique Martrou, « Rires et difficultés : c'est tout moi », *Revue Quart Monde* n°227 (2013), Rire.
- *Laetitia. L'histoire vraie d'une enfant de Suisse*, Mini-livre Taponi - Les enfants du courage, juin 2012.